

Joanie FRIGAU

J'aurais voulu rêver encore

Journal d'une ado qui se sent de trop

AVANT PROPOS

Ce livre est une fiction.

Toute ressemblance avec des personnes ou des faits réels est donc fortuite et involontaire. Toutefois une attention particulière a été portée au fait de retranscrire de manière précise et réaliste les sentiments et émotions de chaque personnage afin de proposer un roman qui permette de réfléchir et comprendre certaines situations, réactions.

Je rappelle qu'en cas de mal-être, de doute sur la santé ou l'état mental d'un proche, vous pouvez vous tourner vers les instances de soutien. Souvent quelqu'un qui va mal ne voudra ou ne pourra pas demander et accepter de l'aide de lui-même.

Prévention suicide :	3114
Enfant en danger :	119
Jeunes violence écoute :	0808 807 700
SOS viol :	0.800.05.95.95

Ne restez jamais seul !

14 février 2000

Chère Bunny,

Aujourd'hui, je vais mourir.

Normalement.

J'en ai ras le bol de cette vie, ma vie et la vie en général. Je ne suis pas à ma place, je ne veux pas rentrer dans leurs cases, être asservie à leur système.

J'en ai marre de compter pour du beurre, pour ne pas dire pour une merde ! Personne ne m'aime, quand je ne serai plus là, ils auront tous la paix, un problème de moins à gérer.

Ça fait des mois que j'y pense, mais que je continue, jour après jour, de faire comme si.

Comme si ça allait.

Comme si j'étais une ado normale.

Comme si j'étais heureuse.

Comme si tous leurs discours m'intéressaient.

Comme si leur monde avait un putain d'intérêt.

Et personne ne se rend compte de la réalité. Aucun d'eux ne capte que je suis loin dans ma tête, déjà à des années-lumière de leurs préoccupations, de leur petite vie bien rangée, bien cadrée, millimétrée.

Est-ce que j'ai envie de savoir ce que pourrait être ma vie ?

Franchement, j'en ai rien à cirer ! Mais alors d'une force !

Je m'en contrefiche comme de ma première sucette !

Je sais, je sais. Dit comme ça, je fais juste ado qui fait sa petite crise, n'est-ce pas ? Mais toi, tu sais. Tu me connais, tu m'as écoutée dans chacune de mes épreuves. Je suis

sûre que tu comprends pourquoi je veux que tout ça prenne fin.

J'ai trop mal. Mal à en crever. Donc il est peut-être temps de tout arrêter. À quoi ça sert de continuer si c'est pour souffrir encore et encore ? Je me sens morte de l'intérieur depuis si longtemps de toute façon. En finir me semble la seule issue pour mettre un terme à ce mal-être qui me tue à petit feu chaque jour un peu plus.

Je n'aurai jamais 14 ans.

La vie me semble déjà avoir été si longue.

Trop longue.

Trop dure.

Merci d'avoir été là. Grâce à toi, je laisse quelque chose ici-bas.

Ta copine Cécilia, pour toujours et à jamais



18 juin 1996

Cher cahier secret,

Tu es un cadeau de ma maman pour mes dix ans ! Elle a dit que j'étais une grande maintenant et que je devais avoir un endroit où garder mes secrets. Je suis trop contente ! Parce que dans *Hélène et les garçons*, elles écrivent aussi dans un « journal intime », c'est comme ça que tu t'appelles. Et je vais pouvoir faire comme elles !

Je ne sais pas encore comment je vais t'appeler. Alors, pour le moment, je dirais cahier secret, j'espère que tu es d'accord, ça serait bête qu'on soit déjà fâchés alors qu'on vient de se rencontrer ! Maman a dit que je pouvais tout te dire parce que personne d'autre que moi n'a le droit de te toucher ! Ça me fait trop plaisir parce que tu es tout rose avec Barbie Pop star dessus ! C'est ma préférée et je l'ai reçue aussi pour mon anniversaire.

C'était une super méga top journée ! Parce que j'avais mes deux mamies avec moi, et ma marraine, et mon parrain et mes cousines ! Ça en fait du monde qui m'a fait des bisous, chanté « joyeux anniversaire » et offert des cadeaux. En plus Mamie, de chez maman, elle m'a fait mon gâteau préféré : un gâteau à la chantilly et à la myrtille. C'est le meilleur gâteau du monde ! Et ma nonna, la mamie de chez papa, elle a fait une montagne de beignets de salade ! Mes copines, elles disent *beurk* quand j'en parle, mais elles connaissent pas. C'est la meilleure gourmandise du monde aussi !

Bon, tu sais déjà que j'ai dix ans. Et je m'appelle Cécilia, comme ça tu le sais si quelqu'un avec un autre prénom veut te lire !

Ma couleur préférée, c'est le rose et ma boisson préférée c'est le 7up©. Moi je dis « Zup », mais Papa a dit qu'on dit « *Seven up* ». Je comprends pas pourquoi, je trouve que c'est un « Z » et pas un sept, moi ! J'aime bien mettre des robes et que Maman me fasse des boucles dans les cheveux. Avec des tresses ! Parce que la dernière fois qu'elle a voulu me faire des boucles avec la brosse, j'ai beaucoup pleuré. Les pics sont restés bloqués dans mes cheveux. Elle a dit que c'est parce que j'en ai beaucoup. Et pendant des heures, Papa a coupé chaque petit pic pour éviter de couper tous mes cheveux.

Bon, j'ai déjà écrit plus que les leçons d'histoire de ma maîtresse ! Alors je vais te dire à plus !

Ta copine Cécilia



5 août 1996

Cher cahier secret,

Aujourd'hui, je vais te raconter un souvenir pas très drôle. Quand j'avais cinq ans, mon papi est parti au ciel. Mon papi de chez ma maman. C'était il y a longtemps pour moi, la moitié de ma vie ! Tu imagines ? Il est mort dans son sommeil, paf, il s'est endormi et jamais il ne s'est réveillé. Ça fait peur, tu ne trouves pas ? Pendant plusieurs semaines, j'ai eu très très très peur de m'endormir. Moi, je veux me réveiller le matin ! Encore maintenant, ça m'arrive d'avoir peur le soir et je me force à rester réveillée le plus longtemps possible.

Tout ça pour te dire que mon papi, il me manque encore. Je me souviens qu'on faisait plein de choses ensemble. Il m'emmenait à l'école maternelle avec ma sœur de cœur, ma Sésé d'amour. Quand il y avait de la neige, il nous amenait sur le traineau. C'était trop bien ! Tous les enfants de l'école y allaient comme ça. Les parents et les grands-parents, ils nous tiraient sur la route, parce qu'elle était pleine de neige et qu'il n'y avait pas de voiture. C'était trop bien.

Le mercredi après-midi, on allait « aux boules ». Ça veut dire qu'on allait au terrain de pétanque. Mon papi, il jouait avec ses copains en fumant plein de cigarettes qui puent. Et moi, j'avais toujours le droit à un *Orangina*© avec une paille et un bretzel ! C'était trop bien ! Quand j'avais fini, je retournais chez ma mamie et je pouvais avoir un deuxième goûter ! C'était notre secret.

Moi j'avais pas compris que mon papi était mort le matin où Papa m'a emmenée chez ma mamie. Elle pleurait en ouvrant la

porte, et on m'a dit de me calmer et de regarder la télé. Après on m'a dit que je ne le verrais plus jamais, alors qu'il était couché dans la chambre ! Je voulais aller le réveiller, j'étais sûre que si moi j'allais le voir, il arrêterait de faire sa mauvaise blague. Mon papi, je n'avais jamais pensé qu'il allait mourir aussi vite. Déjà que j'avais à peine connu mon nonno, le papi de chez papa.

C'est quand on était au cimetière que j'ai compris que c'était terminé pour de bon. Quand son cercueil a été mis en terre. C'est horrible, je me souviens encore des cordes qui faisaient descendre le cercueil dans le trou de la tombe. La poignée de terre que j'ai jetée dessus, ma mamie qui pleurait sans bruit en continu.

J'avais mal pour moi, mais surtout pour ma mamie, j'étais tellement malheureuse de la voir si triste, et de la savoir toute seule maintenant. Parce qu'elle avait toujours vécu avec papi. Et, d'un coup, elle vivait toute seule dans son appartement. Elle dormait dans le lit où son amoureux, il est mort. Toute sa vie, elle changeait !

Et moi j'étais même pas là pour la consoler parce que je devais aller à l'école. J'ai détesté ma rentrée du CP pour ça. Ma mamie, je ne la voyais plus et que, d'un coup, c'est comme si on l'avait tous abandonnée en même temps. C'était horrible !

Maintenant, ça fait cinq années qu'il n'est plus là mon papi et je pense encore à lui. Ça me fait moins mal. Au début, je pleurais tout le temps parce qu'il me manquait. Maintenant, c'est bon, je peux regarder les photos et parler de mes souvenirs sans être triste. Et ma mamie aussi.

C'est tout ce que je voulais te dire aujourd'hui. Salut.

Ta copine Cécilia

15 octobre 1996

Cher cahier secret,

Je suis très en colère ! Je suis énormément beaucoup en colère même ! Je déteste Thomas Wack ! Il est TROP méchant ! Je le hais, je le hais, je le hais ! Bon, toi, tu ne sais pas pourquoi encore alors je vais te raconter. Et interdiction de te moquer de moi !

Dans ma classe, j'ai pas vraiment d'amis. Tu sais, les gens dans mon village, ils se connaissent tous depuis toujours, ils ont tous leur famille qui habite ici et tout et tout. Et moi pas. Mes mamies, elles habitent dans une autre ville, ma marraine, mon parrain et mes cousines aussi. Bref à part ma voisine Amalia, je ne connaissais pas vraiment de monde quand je suis arrivée au CP.

Depuis, j'ai quelques copines quand même, mais je suis toujours la dernière qui est invitée ou qui est choisie dans les jeux. C'est comme ça, c'est pas grave. J'ai l'habitude maintenant.

Les autres, ils se sont beaucoup moqués de moi, chaque année, parce que je m'appelle Marto. C'est pas ma faute ! Mais, tout le temps, ils me disent des trucs du genre « Hé la grosse, prête-moi un marteau ! », « T'as pas un marteau pour réparer la chaise ? », « T'as piqué le marteau de Cloclo ! ».

Maintenant, ça me passe au-dessus, mais j'ai beaucoup pleuré quand même. Alors papa il m'a dit que quand il était petit et qu'il est arrivé en France, il a connu la même chose que moi. Et du coup, il leur disait « Je te donne un franc si tu me fais une blague que je ne connais pas ». À l'époque, c'était beaucoup d'argent ! On dirait pas maintenant. Mais ça fait quand même une baguette de pain !

Bon, tout ça pour te dire que Thomas c'est vraiment un méchant garçon ! Il s'est moqué très fort de moi parce qu'il a vu que j'avais une serviette hygiénique pour aller aux toilettes. Pourtant, je pensais l'avoir bien cachée dans ma manche. Mais il l'a vue quand même. Et maintenant, toute l'école sait que j'ai mes règles, et tous les garçons se sont moqués de moi en disant que je sens mauvais le sang moisi, et toute la journée ils ont dit que j'avais une tâche sur mon pantalon. Ils m'ont même envoyé des mots pendant la classe avec écrit « beurk », « t'es sale », « tu pues ».

Ils sont trop c-o-n-s !

J'ai pas le droit de dire de gros mots alors je l'épelle. Maman, elle dit que c'est normal d'avoir ses règles, que toutes les filles elles les ont, c'est juste que ça commence pas au même âge ! Alors, pourquoi les garçons, ils se moquent comme ça ?! Eux, ils n'ont même pas de moustache, alors ce sont juste de gros bébés !

Je me suis cachée dans ma chambre quand je suis rentrée et j'ai pleuré, pleuré et pleuré encore. Papa est venu me voir quand il est revenu du travail. Mais je veux pas lui dire à lui ! C'est un garçon, et s'il se moque aussi ?

C'est nul d'être une fille ! C'est nul de pas avoir de vraies amies ! C'est nul d'avoir ses règles ! Et les garçons c'est encore plus nul que tout !

J'ai trop honte. J'ai trop mal au cœur. Ça me brûle partout dans mon ventre, et ça fait aussi comme si ça se compressait. Je veux plus jamais sortir de ma chambre. Je veux disparaître.

Ta copine trop nulle, Cécilia

20 décembre 1996

Cher cahier secret,

En fait, je t'écris juste les sujets tristes. Et la vie, elle continue d'être toute « moosite » comme elle dit ma mamie. On est juste avant Noël et j'ai entendu Maman dire à Papa qu'elle ne passera pas les fêtes avec nous.

Ils ne savent pas que je les ai entendus parler, parce que je suis censée être au lit. Mais je me suis cachée derrière la porte du salon. J'arrivais pas à dormir et je voulais regarder le film de la télé. Depuis toute petite, je me cache dans ce coin, c'est trop pratique parce qu'ils ne peuvent pas me voir alors que moi je suis face à la télé !

Tout ça pour te dire que mon papa et ma maman, ils vont se divorcer. Et que ma maman, elle va partir et qu'on sera plus une famille. Papa, il était malheureux et je crois même qu'il a pleuré. Maman, elle avait l'air triste mais elle a dit qu'elle aime plus Papa depuis longtemps et qu'elle n'arrive plus à faire semblant. Elle a dit que, notre vie, ça lui va pas, mais alors pas du tout. Qu'elle pense qu'elle est pas faite pour être maman, parce qu'elle, elle veut faire sa carrière et devenir chef. Que la vie de famille, « franchement, ça me rend dingue ».

Ça veut dire qu'elle m'aime pas alors ? C'est parce que j'existe qu'elle va partir ? Je comprends pas, parce qu'elle me fait des câlins, et elle rigole quand on joue ensemble, et elle demande toujours à me coiffer. Alors pourquoi elle dit que la famille, ça l'étouffe ? Et pourquoi une maman, elle veut devenir chef à son travail, elle est déjà chef à la maison ! C'est comme ça qu'on dit

non quand on décide de tout dans la cuisine et qu'on fait à manger ? J'ai vu ça à la télé. Ben, ma maman, elle est déjà chef vu qu'elle sait super bien cuisiner.

Mon cœur, il s'est serré tout fort et j'ai eu comme une balle de tennis dans la gorge. J'arrivais plus à respirer et je me suis précipitée dans ma chambre. De toute façon, dans le salon, ils ont commencé à crier alors ils m'ont pas entendue. Je me suis cachée sous ma couverture et j'ai pleuré, pleuré, pleuré. Même que mes toudoux — c'est mes peluches — elles ont pas réussi à me consoler. Et après, je t'ai pris pour écrire. J'ai attrapé ma lampe de poche et je me suis cachée dans mon placard. Parce que je veux plus les voir, je veux plus faire partie de la famille non plus. Parce qu'une famille c'est un papa, une maman et un ou plusieurs enfants. Sinon, c'est pas une famille. Et moi j'ai plus de famille maintenant. Je vais être toute seule. En plus, c'est ma faute. Parce que si j'existais pas, ma maman elle resterait avec mon papa et ils seraient toujours amoureux, parce qu'ils auraient pas de problème à devoir s'occuper d'une petite fille et qu'ils pourraient sortir et manger dans des restaurants et faire ce qu'ils veulent tous les jours.

À cause de moi, on n'a plus de famille, et Maman et Papa, ils sont tristes.

Cécilia, la fille qui devrait pas exister

